Bulletin administratif n° 1, janvier 1933, pp. 39-40

NÉCROLOGIE

Ter. Belfort. ARMBRUSTER (Laurent), Châlons 1878, membre perpétuel, décédé le 20 Novembre 1932, à Beaucourt.

Seine. BERLAND (René), Angers 1906, sociétaire de 1911, décédé le 13 Août 1932, à Paris.

Côte-d'Or. BOULIÈRE (Edouard), Châlons 1899, sociétaire de 1920, décédé en Novembre 1932, à Dijon.

Seine. BOUQUEREL (Georges), Cluny 1893, sociétaire de 1921, décédé le 2 Décembre 1932, à Levallois-Perret.

Espagne. COMES (Achille), Aix 1900, sociétaire de 1903, décédé le 5 Novembre 1932, à Barcelone.

I.-et-L. DELMOND (Georges), Angers 1900, sociétaire de 1903, décédé le 22 Novembre 1932, à Tours.

Nord. DHAUSSY (Henri), Lille 1926, sociétaire de 1931, décédé le 12 Août 1932, à Marquette-lez-Lille.

Seine. GILLEQUIN (Francis), Cluny 1902, sociétaire de 1912, décédé le 12 Novembre 1932, à Paris.

Drôme. JOUANIQUE (Hubert), Angers 1888, sociétaire de 1892, décédé le 14 Novembre 1932, à Nyons.

Nièvre. MALMENAITE (Georges), Châlons 1910, sociétaire de 1913, décédé le 19 Octobre 1932, à la Machine.

Seine. RIGAUT (Lucien), Lille 1909, sociétaire de 1913, décédé le 27 Novembre 1932, à Paris.

Seine. RINGOT (Ernest), Lille 1904, sociétaire de 1909, décédé le 10 Novembre 1932, à Paris.

Hte-Marne. ROUSTAN (Bienvenu), Aix 1868, membre perpétuel, décédé le 14 Novembre 1932, à Saint-Dizier.

Rhône. TÊTE (Justin), Aix 1880, membre à vie, décédé le 24 Novembre 1932, à Tassin-la-Demi-Lune.

Hte-Garon. VALETTE (Charles), Aix 1882, sociétaire de 1898, décédé le 14 Novembre 1932, à Toulouse.

Seine. VILLEMINOT (Michel), Châlons 1920, sociétaire de 1924, décédé le 2 Décembre 1932, à Paris.

Rhône. JOSSET (Urbain), Angers 1872, non sociétaire, décédé le 3 Novembre 1932, à Oullins.

Hte-Garon. VIE (Jules), Aix 1873, non sociétaire, décédé en Avril 1932, à Noé.

ZAIGUE (Paul), Cluny 1895, non sociétaire, décédé le 21 Octobre 1932.

GOUPILLON (Arthur), Angers 1853, *doyen et membre perpétuel de la Société.* — Notre Société, qui avait déjà eu en Mai dernier la tristesse de perdre le camarade GROFFIER (Châlons 1855), vient de voir disparaître, le 8 Novembre dernier, son vénéré doyen GOUPILLON, qui avait atteint l'âge de 94 ans.

A ses obsèques, notre camarade FAUCHEUX, Président de la Com-

mission Régionale Chartraine, prononça les paroles d'adieu dont nous donnons extrait ci-dessous :

Arthur GOUPILLON était né à Chartres, de parents chartrains. Il y avait fait, au collège, ses premières études.

Tout jeune, ses penchants le poussaient vers la mécanique. Il prépara et passa brillamment l'examen d'entrée à l'Ecole d'Arts-et-Métiers d'Angers, dont l'excellente réputation commençait à se répandre dans la région Ouest. Il s'y montra, comme tant de jeunes ingénieurs de son époque, conquis et enthousiasmé par la merveilleuse invention des locomotives à vapeur dont le développement commençait à se faire jour en France.

A sa sortie de l'Ecole d'Angers, poussé par ses aspirations, il entrait aux Etablissements JORET, spécialisés dans la construction mécanique et plus particulièrement dans la construction du matériel de chemin de fer.

Vite distingué par ses chefs, en raison de son ardeur et de sa jeune compétence, il fut envoyé dans l'Hérault pour y installer des chemins de fer régionaux.

Dans ce poste, où, malgré sa jeunesse, il fit preuve d'une véritable expérience, il fut fort remarqué, et lorsque la Compagnie des Chemins de fer de l'Est Algérien se créa, un emploi de choix fut offert à son activité.

Il déploya, dans ce milieu nouveau, une énergie remarquable, et très rapidement devint un auxiliaire précieux de la Direction.

Après de nombreuses études très réussies, d'installations délicates où notre camarade sut vaincre des difficultés de toutes sortes, dues aux terrains accidentés, au climat, etc, Arthur GOUPILLON fut appelé à la Sous-Direction de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est Algérien, poste dans lequel il put donner toute la mesure de sa haute compétence.

C'est dans ces fonctions qu'il prit sa retraite, après de longues années de labeur ininterrompu. Il fut, à son départ de sa Compagnie, nommé Sous-Directeur honoraire, titre qui atteste toute l'estime dont il était entouré. C'est sa chère ville natale de Chartres qu'il choisit pour prendre ses quartiers de repos.

Toujours actif cependant, il accepta de prendre la Direction de la Caisse d'Epargne. Il rendit à cette administration de réels services et laissa parmi ses collègues un excellent souvenir.

Les Chartrains se souviennent de son amabilité, et aiment à se rappeler combien, en tout, il aimait à rendre service.

La Société des Ingénieurs civils de France, qui groupe tant de compétences, l'avait admis dans ses rangs.

Malheureusement, notre vieux camarade ne devait pas jouir de ses années de repos sans subir les conséquences de son grand âge. Il eut la douleur de perdre la vue, et de ne plus pouvoir, comme il l'aurait désiré, continuer à consacrer ses instants au service de ses concitoyens.

Depuis de nombreuses années déjà, il devait garder la chambre ; et la récente disparition de son frère l'affecta beaucoup. Il le suit de près dans la tombe.

Nous prions toute la famille, de notre sympathique vétéran d'accepter nos condoléances attristées et de croire à toute la part que nous prenons à leur douleur.

(*Communication transmise par le Groupe régional d'Eure-et-Loir*).